

Relever les défis de demain sans perte de temps précieux – faire preuve de courage, maintenant !

Allocution de bienvenue de Blanche Weber, présidente du Mouvement Écologique

Nous traversons une période pour le moins inquiétante, et déprimante.

D'un côté, les images qui nous parviennent de l'Ukraine, ces témoignages d'un peuple qui endure une souffrance inimaginable – pour la défense *aussi de notre* démocratie - sont accablants. En ces moments douloureux, nous pensons avec compassion à ceux et à celles qui sont resté/es là-bas ainsi qu'aux nombreux/-ses réfugié/es, mais nous pensons également à tous les hommes et les femmes courageux/-ses parmi la population russe, qui ont osé s'exprimer contre l'invasion russe en Ukraine! Ainsi, malgré tous les risques que cela comporte, nos homologues auprès de notre organisation-partenaire « Friends of the Earth » en Russie ont montré le bon exemple et se sont ouvertement prononcés contre cette guerre. Voilà un acte qui mérite toute notre admiration !

Il y a 2 semaines, le Mouvement Écologique participait à l'appel à une manifestation nationale pour la paix, qui avait réuni plus de 4000 personnes. La solidarité et la manifestation ouverte de cette-dernière, dans les rues, par la société civile, est d'une importance cruciale. La société civile puise sa force dans le rejet inconditionnel de cette guerre ainsi que dans la solidarité avec le peuple ukrainien et avec les opposants au régime en Russie, dont le courage sans pareil mérite notre plus grand respect et notre plus haute appréciation.

De l'autre côté, la liste des découragements accablants s'allonge encore dans le dossier climatique. Les catastrophes s'enchaînent et les signes alarmants se multiplient. Les scientifiques ont récemment évalué l'Amazonie comme étant arrivée au « tipping point », et ont alerté que l'Amazonie se muerait en désert à moins d'opérer des changements drastiques. ... Alors que l'Amazonie est symbolique de l'ensemble de notre écosystème !

Le monde dans lequel nous vivons n'inspire guère le courage de rester positif, de nourrir l'espoir et de faire preuve d'engagement.

LA question-clé qui s'impose est celle de savoir si les humains sont capables de tirer les leçons de cette situation, de changer de cap, d'assumer leurs responsabilités et de prendre des décisions qui sont résolument tournées vers l'avenir !?

En ce qui concerne l'écologie, les perspectives s'annoncent mauvaises. Rappelons à ce point « The limits to growth », ouvrage publié par le *Club of Rome* en 1972, et qui mettait en garde - il y a 50 ans (!) déjà - contre la situation dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui. Certes, toutes les thèses ne se sont pas vérifiées, néanmoins, les questions fondamentales posées à l'époque étaient les bonnes ! Et quelle en fut la réaction ? Eh bien tout au long de ces 50 dernières années, nous avons foncé tout droit, à toute allure, dans la mauvaise direction – et nous avons brûlé tous les « feux rouges » (comprenez : « Rio » et les autres conférences).

Certes nous devons saluer le fait que la prise de conscience a grandi tout au long de ces années et que les thèmes touchant à l'écologie et au climat sont devenus clairement incontournables. Toujours est-il que le déclin de la biodiversité et le changement climatique se poursuivent de manière effrénée. Le modèle auquel nous sommes « abonnés », le système qui continue de guider nos vies et nos habitudes de consommation, n'est tout simplement pas porteur d'avenir !

Alors pourquoi entrevoir l'espoir malgré les temps que nous vivons actuellement ? Pourquoi faire preuve d'un engagement renforcé, maintenant ?

Parce que nous avons le devoir et la responsabilité de ce faire ! Abandonner maintenant et laisser cette tâche à la génération qui suit relèverait de la pure lâcheté et de la parfaite irresponsabilité !

N'oublions pas les moments qui pour nous sont source d'espoir et de courage, car ils existent toujours.

La société civile, dans le monde entier, n'a jamais été aussi puissante et active. Nous le constatons tous les jours au sein du Mouvement Écologique. Un échange a eu lieu entre nos homologues FoE de l'Ukraine et de la Russie. Des ONG, comme OXFAM p.ex., réalisent un travail remarquable et nourrissent la prise de conscience des inégalités criardes entre riches et pauvres partout dans le monde. Dire que les 10 milliardaires les plus fortunés ont su augmenter davantage leurs richesses pendant la crise sanitaire de Covid-19, alors que des millions de gens se sont retrouvés appauvris ...

La société civile est le moteur de la mobilisation – plus que jamais ! Tantôt par grands groupes (associations), tantôt par petites initiatives de base aux multiples facettes (Repair Café, etc.) et par mouvements alternatifs (agriculture solidaire).

Cette analyse positive, nous la retrouvons également dans le monde de la science. De plus en plus de scientifiques prennent enfin la parole et revendiquent la nécessité d'un changement de système clair et concret. Non pas des mesures isolées, mais bien un changement de la totalité du système. Les scientifiques rassemblés dans le *Club of Rome* d'il y a 50 ans étaient de rares exceptions ; la situation des scientifiques d'aujourd'hui est très différente. Notre société d'aujourd'hui devra évoluer dans le bon sens et pour cela, elle aura besoin de la voix de la science, qui (de nos jours) trouve de plus en plus l'oreille attentive de la société.

L'évolution positive ne s'arrête pas là ! A notre grande satisfaction, nous constatons que de plus en plus d'experts du monde économique reconnaissent que nous ne pouvons plus continuer comme dans le passé. Les répercussions induites par la crise climatique et par la pénurie des ressources e.a. se font entretemps aussi ressentir dans les milieux économiques : les matières premières se raréfient, les chaînes d'approvisionnement affichent leur fragilité ... Nul ne doute plus qu'il faut se libérer définitivement des contraintes imposées par les énergies fossiles ; nul ne conteste plus la nécessité absolue de poser un frein au gaspillage des ressources.

Dans cet ordre d'idées, le Mouvement Écologique salue expressément le fait que des représentants du milieu économique tant national qu'international se prononcent en faveur du maintien de la taxe carbone. Et qu'au-delà, les objectifs climatiques ne sont plus remis en question. Ceci représente un revirement fondamental !

Et même si c'est effrayant de le dire : la crise que nous traversons pour le moment **peut** être une chance qui nous permettra de promouvoir enfin la transition qui s'impose. Mais je dis clairement « **peut** » être une chance ... car le choix, finalement, nous appartient : tout dépend de nous !

Pour ne citer que cet exemple, il est inacceptable de prendre au sérieux tous ceux et toutes celles qui réclament à nouveau un renforcement du nucléaire. Cette technologie est et reste trop dangereuse et trop onéreuse. La construction d'un réacteur nécessite des années, ... un luxe en termes de temps que nous ne pouvons pas nous permettre. Investir tout cet argent dans les énergies renouvelables et dans des alternatives permettant d'économiser de l'énergie est une option bien meilleure. Le nucléaire n'a pas sa place dans la taxonomie européenne . Le nucléaire ne peut et ne doit pas être considéré comme un investissement financier « durable » et le Mouvement Écologique salue expressément le fait de voir le Luxembourg s'aligner sur les positions d'autres États-membres pour porter plainte contre cette décision de la Commission européenne.

Se focaliser sur les mauvaises solutions (de facilité) dans l'état actuel des choses serait une erreur majeure. Il est primordial de ne pas faire mauvaise route et répéter les erreurs du passé. Nous pouvons et nous devons réussir **maintenant** dans nos efforts de transition énergétique, de changement de politique agricole et de système économique. Pour couper court (nous y reviendrons à l'occasion des 2 motions à l'ordre du jour plus tard) : si nous sommes aujourd'hui dans cette situation de crise, c'est parce que nous n'avons pas réagi pendant de longues années alors que les données étaient pourtant claires et les instruments sur la table – depuis l'économie d'énergie jusqu'au développement des énergies renouvelables. Alors, cessons de rêver et *let's get started* ! Réunissons tous les esprits créatifs et faisons abstraction de toute réduction à un débat purement technologique !

L'Agence européenne de l'Énergie propose d'introduire le « Dimanche sans voiture ». Cela permet d'épargner de l'énergie, mais ce qui importe, c'est qu'au-delà, cette idée est porteuse d'une forte symbolique ! Car elle représente un mode de vie alternatif, que le Mouvement Écologique revendique de longue date. En d'autres termes : c'est le moment ou jamais d'user de notre créativité et de ficeler un paquet de mesures qui vont dans cette direction.

Mais nous devons nous rendre à l'évidence que ce revirement ne sera porteur de fruits que si la politique sort enfin de son « sommeil de la Belle au bois dormant » et de son silencieux pragmatisme au quotidien.

Inutile de préciser que les inhibitions et obstacles à surmonter s'annoncent nombreux :

- Nous ne pouvons continuer comme si de rien n'était ... comme si nous étions sur le bon chemin. L'actuelle période de législation est truffée de « bons chemins ». Alors que nous occupons la 2^{ème} place, derrière le Qatar, dans le ranking du Overshoot Day, notre Premier Ministre loue le Luxembourg avec prédilection comme LE pays

écologique par excellence ! **Move the date** ! C'est le slogan tout à fait pertinent des organisateurs autour du Earth Overshoot Day, un slogan que le Luxembourg aussi devra faire sien. Reportons la date ! Oui, mais il s'agit de reporter la date plus loin dans l'année, et non pas de l'avancer encore davantage, comme cela fût le cas de 2020 à 2021.

- Et surtout : nous devons enfin cesser de fuir la réalité et d'éviter les questions vraiment importantes. Le débat sur l'éternelle croissance du Luxembourg est un débat incontournable. Dans une récente contribution dans le cadre du 50^{ème} anniversaire du rapport du Club of Rome, le directeur général de la Chambre de Commerce Carlo Thelen a plaidé en faveur de l'économie circulaire et a notamment titré « *La circularité pour rendre le monde fini quasi infini* ». Je suppose que son objectif était d'introduire une note positive et d'ajouter un peu de poésie pour décrire cette image de l'économie circulaire. Le fait qu'un directeur de Chambre de Commerce ait contribué sous une forme écrite au Club of Rome doit être qualifié de positif. Néanmoins, cette assertion cache l'idée de voir en l'économie circulaire une solution miracle qui permettra d'assouvir notre faim de croître sans cesse. Alors que cela n'est qu'illusion !

En tant que Mouvement Écologique, nous allons évidemment plaider en faveur de l'économie circulaire, ce qui ne nous empêchera point de continuer à nous engager, avec toutes les conséquences que cela comporte, pour un véritable changement fondamental et incontournable, qui est l'abandon pur et simple de la logique de la croissance. Car cette logique est une voie sans issue ! Et nous attendons de la politique qu'elle fasse une analyse approfondie des mesures à prendre pour découpler le financement du système social de la croissance continue. Afin d'augmenter la pression sur la politique, nous allons présenter, dans le cours de l'année, nos propres pistes de réflexion en la matière, qui seront élaborées en étroite collaboration avec un institut allemand.

- Nous avons enfin besoin d'une réforme durable du système fiscal. Notre monde est à l'envers si nous continuons à consommer (pour ainsi dire gratuitement) les ressources et à impacter l'environnement de manière impétueuse, sans nous soucier du fait que le facteur « travail et emploi » subit de plus en plus le lourd fardeau des impôts. Voilà une situation pour le moins amoral ! Il n'est pas acceptable que l'État ne taxe que très peu les activités financières et le facteur « capital ». Le système fiscal en place est contraire à nos convictions et à nos valeurs, et aux objectifs théoriques de tout gouvernement. Nous allons réitérer inlassablement nos revendications en vue d'une réforme fiscale équitable digne de ce nom ! Sans cette réforme, la voie vers le changement reste une impasse. Nous allons tout mettre en œuvre pour que le thème de la réforme fiscale devienne un enjeu électoral !
- Voir l'État dépenser des millions pour combattre la crise climatique et la perte de la biodiversité alors qu'en réalité, il ne fait qu'empirer la situation et contribuer à la destruction de nos bases vitales au moyen des deniers fiscaux. Quel anachronisme ! Quelle situation absurde ! Pourtant, nous la vivons depuis pas mal de temps, et c'est précisément la raison pour laquelle le gouvernement s'était proposé d'analyser le budget public sous cet angle. Depuis plus de 10 ans, la promesse donnée n'est pas tenue, ce qui me révolte profondément. Pourquoi cette inertie, cette inaction de la part de la politique ? La politique agricole est un – hélas - triste exemple qui illustre à merveille la situation. Les $\frac{3}{4}$ des espèces sont menacées d'extinction, surtout dans le

paysage ouvert, et la faute incombe en grande partie à l'actuelle politique agricole. L'importante pollution de nos eaux, entre autres, est (une nouvelle fois) le résultat de la politique agricole qui en est largement responsable. Et quelle est la réponse de la politique luxembourgeoise ? Elle élabore un plan stratégique agricole pour les cinq années à venir, avec une dotation de 570 millions d'euros, et ... continue comme si de rien n'était. 570 millions d'euros dont une (trop) large part sert à continuer à détruire nos bases vitales, comme dans le passé !

- Nous avons besoin de politicien/nes qui n'ont pas peur d'endosser la responsabilité de leurs actes ! J'ai choisi les exemples qui suivent de manière délibérée. Le Ministère de la Santé conduit régulièrement des analyses sur les taux de pollution dans les aliments vendus dans le commerce. Les dernières analyses en date sont très préoccupantes puisqu'elles révèlent que seuls les produits bio cultivés au Luxembourg sont exempts de pesticides ; il faut généralement retenir que certains aliments analysés sont mêmes hautement pollués. Le temps de disposer des résultats d'analyse en question, ces fruits et légumes sont bel et bien déjà vendus et ... consommés. Et que fait Madame Lenert (je dis le nom de la ministre car si je disais simplement la « ministre en charge de la Consommation », peu de gens savent de qui il s'agit) ? Rien !

Prenons un autre exemple : les cantines publiques. Combien de fois avons-nous déjà entendu des louanges quand il était question de privilégier des aliments régionaux et biologiques ; et pourtant le ministre de l'Éducation n'a point le courage nécessaire pour imposer au fournisseur (des lycées) Restopolis d'utiliser d'abord des aliments issus de l'agriculture régionale et biologique, alors que Restopolis est bel et bien une structure de l'État et non une structure quelconque issue de la restauration privée.

La transition n'est possible que si tous les acteurs politiques réunissent leurs forces. Les temps où l'on pouvait attribuer exclusivement la responsabilité au ministère de l'Environnement sont révolus ! Une transition réussie relève de la responsabilité de tous !

Aussi, nous devons nous libérer des décisions axées sur le court terme. Hélas plus d'un pense que si les politicien/nes se focalisaient sur le long terme, ils/elles en payeraient les frais lors des prochaines élections. Je ne partage pas complètement cet avis. Que signifie cette approche ? Que les gens ne comprennent pas la différence entre ce qui s'impose à court et à long terme ? Ou bien que la plupart des gens ne sont point sensibles aux intérêts des générations futures ? Non, j'en doute fort. Et même si c'était vrai, est-ce que les crises comme COVID et d'autres n'auraient-elles pas changé pour de bon cette approche au vu des problèmes qui sont devenus de plus en plus apparents et évidents !? Quoiqu'il en soit : les hommes et femmes politiques sont élus pour leurs qualités de formation de l'avenir. Aucune excuse ne justifierait de ne pas s'y consacrer ! Dire que le Luxembourg n'a toujours pas mis en place un système de contrôle de la durabilité des décisions gouvernementales, malgré les promesses faites depuis plusieurs périodes de législation. Il est grand temps de les honorer enfin !

Les discussions sur la réalisation concrète de la transition ne seront certes pas faciles et les mesures qui s'imposent n'auront pas le support direct qu'il faudra. C'est pourquoi nous devons parallèlement faire des efforts en matière d'ouverture et de culture du dialogue si souvent prônée.

La mise à disposition d'informations exactes est une condition fondamentale pour réussir ce processus. Le fait que le gouvernement luxembourgeois fait la sourde oreille aux revendications de nombreuses organisations menées sous l'égide de l'association luxembourgeoise des journalistes professionnels ALJ pour améliorer le droit à l'information est tout simplement honteux et scandaleux ! Plus que jamais nous revendiquons un meilleur accès à l'information au Luxembourg ; l'État ne pourra plus continuer dans son approche s'il veut vraiment que les citoyen/nés s'informent, s'éduquent et participent aux débats et à la formation de l'avenir de notre société. Le Luxembourg a besoin d'une loi portant sur le libre accès à l'information qui mérite son appellation ! Ceci en guise de rappel à l'adresse du Premier ministre qui a promis une réforme de ladite loi indigne de son nom à l'heure actuelle !

Permettez-moi d'insister encore brièvement sur la responsabilité de chaque individu. J'ai récemment rencontré un ancien camarade d'école qui m'a lancé ces mots : « Vous n'arriverez plus à enlever aux gens ce qui est inscrit dans leurs habitudes (de consommation) aujourd'hui ». Ces petits échanges sont toujours fructueux. Ma première réflexion : « Mais qui parle d'enlever quelque chose à quelqu'un ? ». Le MECO est en faveur du profit, du gain ! Un gain en termes de qualité de vie, de solidarité et d'interaction sociale. Nous revendiquons haut et fort de rendre l'espace public, les rues des villes et villages aux enfants pour qu'ils puissent retourner jouer à l'air libre, aux habitants pour qu'ils puissent se promener et se rencontrer ... Nous voulons préserver la biodiversité, la richesse et la beauté des espèces. La disponibilité d'une eau propre et abondante nous tient particulièrement à cœur. Et nous clamons la solidarité internationale, le changement de nos habitudes de consommation pour précisément éviter d'enlever quelque chose, c'est-à-dire de dérober aux pays du Sud « leurs nombreuses bases vitales » juste pour assouvir notre style de vie. Nous voulons que les espaces de vie dans les zones d'habitation soient végétalisées, pour qu'elles invitent à se prélasser à l'air libre, pour que les températures estivales y restent agréables ...

Enfin, nous nous engageons pour une sortie de la « roue du hamster » qui nous emprisonne dans un stress quotidien, et pour un échange des contraintes liées à la croissance continue contre un plus en solidarité et en vivre ensemble.

Qu'on se le dise : le futur que nous revendiquons présuppose des changements profonds, des changements que d'aucuns verront d'un mauvais œil. Des changements aussi qui nous imposeront des sacrifices. Or, je le répète, la transition est incontournable : c'est un processus qui doit tout simplement être mis en route ! Mais, il nous appartient de façonner cette transition de manière à la doter d'aspects principalement positifs. Plus nous continuons dans notre léthargie, plus l'effort de transition sera lourd et pénible. Ne perdons pas de temps précieux !

Avant de clôturer, encore un point qui nous est très cher : le processus de la transition doit permettre de faire participer l'ensemble des citoyen/nes. Le montant à payer en termes de taxe carbone par les ménages à revenu élevé est plus important puisque ces ménages consomment davantage. Pourtant ce sont les ménages à faible revenu qui en souffrent le plus puisqu'ils doivent sacrifier une part relativement importante de leur faible revenu pour financer leur consommation. Pour susciter un revirement et une plus grande responsabilisation en termes de consommation des ressources, il faut continuer à la taxer et c'est pourquoi le Meco plaide en faveur de la préservation de la taxe carbone. Néanmoins, il échet de continuer à supporter parallèlement ceux et celles qui ont du mal à financer ces dépenses parce que leurs moyens financiers sont limités. Les mesures prises dans le passé sont insuffisantes. L'État subside l'achat d'une voiture électrique à raison de 8000 euros. C'est une bonne chose, mais 1/3 des gens des couches sociales inférieures ne peuvent même pas se permettre le luxe d'acheter une voiture. Alors pourquoi ne pas mettre la même somme (ou même plus encore) sur la table pour aider ces personnes à réaliser leur processus de transition ? Pour soutenir (surtout) les personnes défavorisées dans la transition globale, il faudra concevoir et transposer, de manière bien plus rapide et systématique, les instruments qui s'imposent. Et la taxe carbone devra être compensée de manière bien plus conséquente dans l'intérêt des ménages à moyen et à faible revenu.

2023 nous nous rendrons de nouveau aux urnes, c'est l'année des élections nationales et communales. En notre qualité de Mouvement Écologique, nous mettrons tous les moyens en œuvre pour donner un message clair : NON aux tergiversations politiques, NON aux hommes et aux femmes politiques qui ont peur d'adopter les solutions indispensables et aptes à améliorer et à garantir notre avenir.

Le Mouvement Écologique revendique une union, une nouvelle coalition de ceux et de celles qui s'engagent pour trouver une solution de sortie de cette crise existentielle, et dont l'objectif primordial est de façonner un pays et une société promouvant des actes résolument tournés vers l'avenir, faits dans le respect du développement durable. Une politique, une société civile dont les acteurs s'engagent en cette période difficile, faisant preuve d'une grande responsabilité dans leurs efforts de planifier l'avenir avec créativité et détermination, ceci dans l'intérêt des générations d'aujourd'hui et de demain, ainsi que de toutes les espèces qui peuplent notre planète.

Voilà les valeurs que le Mouvement Écologique représente !